Aix-en-Provence Culture

"Parler du besoin d'être aimé"

Arthur Perole, chorégraphe en résidence au Pavillon noir, lance la saison samedi avec un seul-en-scène qui interroge notre rapport au corps et aux regards, suivi d'une grosse fête mêlant DJ set, karaoké, soin énergétique et tirage de cartes...

n résidence 2022-2023 au Pavillon noir, Arthur Perole, directeur de la CieF, créée en 2010 et basée à Marseille, jouera seul sa pièce 'Nos corps vivants', samedi au Pavillon noir. Elle sera suivie d'une grande fête conçue par la CieF comme "une fête foraine où l'artistique vient amplifier le festif', intitulée 'Boum Boom bum', mêlant DJ set, station radio fictive, karaoké, 'lap dance', soin énergétique et tirages de cartes... En novembre, Arthur Perole jouera la première de sa nouvelle création 'Tendre carcasse'. Interview.

Vous avez créé la CieF en 2010 et dites vous nourrir du collectif. Pourquoi cette fois, dans 'Nos corps vivants', avoir choisi de danser seul?

"Ça fait longtemps que je voulais parler du dévoilement, de la multiplicité des êtres qui nous habitent, du besoin d'amour, d'être regardé... C'est une question qui me parle intimement, qui revient à chaque pièce. Je voulais écrire un solo pour que le public assiste au dévoilement d'une personne et s'y identifie. J'ai passé un an et demi à chercher quelqu'un et puis mon collaborateur Alexandre Da Silva m'a dit : 'Je pense que tu ne trouves personne, parce qu'en fait c'est toi qui dois y aller'. C'est donc le sujet qui a amené cette forme-là. Je dis toujours assez vulgairement que les artistes font tout ça pour être aimé plus fort. C'est très enfantin comme désir et en même temps très sin-

Comment interagissez-vous avec le public?

Le public est lui aussi sur scène, en arc de cercle autour de moi, qui évolue sur une petite scène de 4 mètres sur 4. C'est comme si j'invitais le public dans ma



Arthur Perole ouvre la saison du

Pavillon noir avec son show 'Nos

corps vivants'. / PH. NINA-FLORE

chambre d'adolescent, cette chambre où dès 3 ans je créais des spectacles pour les goûters, et que j'avais réorganisée en petit théâtre pour l'occasion.

Ma chambre c'était mon refuge, l'endroit où je pouvais être vraiment qui je voulais, dans toute l'exubérance, toute la féminité et la masculinité que je voulais. Au début de la pièce je me laisse complètement regarder par le public, et au fur et à mesure, je crée des liens de regards avec certains.

Je dis toujours assez vulgairement que les artistes font tout ça pour être aimés plus fort. C'est très enfantin comme désir et en même temps très sincère.,

C'est comme si à la fois je me

Oui, je suis des familles de mou-

chose lâche, et que je puisse être vraiment aimé pour qui je

Quel est le rôle de la musique et de la bande sonore dans cette pièce?

J'ai laissé carte blanche au compositeur Marco Vivaldi : il accompagne mes mouvements avec sa musique électronique, très enivrante, qui va de l'italo-disco à la techno berlinoise, à laquelle se mêlent des chansons de Jeanne Moreau, d'Elvis Presley, du Vivaldi, et des extraits d'interviews de Marguerite Duras et de collégiens que j'avais réalisées à Draguignan, et qui parlent de leurs complexes, de leurs rêves, de leur puberté...

Votre pièce 'Tendre carcasse', dont vous jouerez la première en novembre, se situe dans la continuité de cette recherche? Oui, ça part des mêmes ados qu'on entend dans 'Nos corps vivants', avec qui on a aussi tourné une série documentaire. Retourner dans un collège, ça m'a permis de retourner dans mon adolescence. J'ai vu chez eux qu'à chaque fois qu'ils prenaient une décision d'adulte, ça avait une répercussion directe sur leur corps, qui devenait moins enfantin. C'est une pièce très particulière dans mon travail, où pour la première fois, la voix et la confession se mêlent à la danse. J'ai choisi quatre jeunes danseurs, entre 22 et 28 ans, parce que je trouve que c'est une génération qui a quelque chose à dire. On dit toujours qu'ils sont tout le temps sur leur téléphone, mais moi je crois qu'ils sont beaucoup plus intelligents et plus tolérants que nous à la différence. La pièce part de leur histoire intime à eux, pour montrer com-

ment le regard de l'autre nous

définit, comment on se fait assi-

gner à notre corps, et comment on s'en émancipe pour avoir un corps beaucoup plus libre.

Selon vous, le corps ment moins que l'esprit?

Je pense en effet que le corps peut mentir moins longtemps. Souvent quand on a des gros secrets, des traumas, c'est le corps qui génère la vérité avant la parole. C'est plus difficile de taire le corps, qui relève du viscéral et sait quand un 'truc' doit remonter. Je chorégraphie et j'amplifie ainsi tous les tics de parole dans 'Tendre carcasse', et dans ces petits gestes-là, on peut déceler ce que la parole ne dit pas. J'aime montrer ces moments où il y a des conflits entre le corps et la parole, montrer à quel point on passe notre temps à nous comparer, comment notre pensée mouline et passe son temps à se justifier et à ne jamais être satisfaite du corps... Alors que le corps est là, et qu'il est juste bien. Tout ça se joue souvent dans l'adolescence, à travers des choses qui sont en apparence hypers futiles comme l'habillement ou le sport, mais qui façonnent notre corps. Je ne sais pas si la danse est thérapeutique, mais je constate souvent dans les conversations que quand tout à coup, il y a une sincérité, une vulnérabilité qui s'exprime, l'autre peut s'y reconnaître et se sent moins seul. Il y a comme une pression qui redescend et les rapports avec soi, avec son corps et avec l'autre s'adoucissent."

> Recueilli par Malik TEFFAHI-RICHARD

Samedi 30 septembre à 19 h, au Pavillon Noir, "Nos corps vivants" de et par Arthur Perole, suivi de la fête "Boum Boom Bum" de 20 h à minuit. 30 € (24 € avec pass). Jeudi 9 et vendredi 10 novembre à 20 h, première de "Tendre carcasse". 10 € à 25 €.

faisais inspirer par la façon dont ils me regardent et à la fois j'essaye d'aspirer leurs regards.

Il y a donc une part d'improvisation?

vements préétablis, comme 'l'algue', 'la frénésie' ou 'le clown triste', mais je suis en perpétuelle mutation et si tout à coup je capte un regard, je vais me projeter sur ce que j'imagine de cette personne et fabriquer quelque chose en réponse. J'utilise beaucoup mes bras, la colonne vertébrale. comme des sortes de tentacules, qui veulent happer le regard de l'autre, créer du lien, devenir l'objet de son désir, qui n'est bien sûr pas le même que celui de son voisin. C'est comme si j'essayais par tous les movens de continuer à être regardé, jusqu'à ce quelque

ÉVÉNEMENT BD

Des surprises pour la sortie du tome 105 de la

série One Piece Trois librairies spécialisées, La Licorne, Rêve de Manga et la Bédérie invitent, ce vendredi soir, à venir fêter la Nuit One Piece au Platôbar,

Aix. Les fans de manga attendaient avec impatience la mise en vente anticipée du One Piece tome 105 et du petit nouveau Sanji's Food Wars tome I (dès

Des expos, des quiz avec pleins de lots à gagner animeront la soirée, et les plus chanceux pourront, peut-être, trouver le fameux Ticket d'Or offert par Abyssecorp, qui sera caché dans un des tomes 105 de One piece et qui leur donnera droit à un lot de goodies officiels ! Vendredi 19 h. Entrée gratuite. Platôbar,

40 place des Tanneurs Aix.

https://www.facebook.com/La-Licorne-Aix-146225165454018



MARION Cabinet Conseils INDÉPENDANT en Relation Humaine 29ème Anniversaire

MES ENGAGEMENTS:

- Vous rendre heureux(se)
- Dire Stop à la SOLITUDE à toutes celles et ceux qui en souffrent
- Fichiers importants de personnes (jeunes/séniors) libres, motivées de la région pour union
- Tarifs préférentiels séniors
- Partenaire de votre BONHEUR
- Nouveau : conseil en relooking et coaching

NE RESTEZ PLUS SEUL(E) CONTACTEZ-MOI !!!

ENTRETIEN GRATUIT UNIQUEMENT TOUS SECTEURS BDR

06.88.29.26.07

